LE CAIRN

n° 28 journal du festival international des métiers de montagne 11/2002

La région du Cachemire et confrontée à l'un des plus anciens conflits de la planète. L'association Amitié Solidarité Cachemire a été créée pour apporter une aide précieuse à ses artisans dans le cadre d'une démarche de commerce solidaire. Des artisans au talent sûr dont les créations sont à découvrir à l'Espace Montagne - Carré Curial.

Les saisonniers en quête de statut

Si les problèmes des saisonniers occupent depuis quelques années le devant de la scène médiatique, sur le terrain les avancées n'ont pas été nombreuses, estime Antoine Fatiga. Aux yeux de ce responsable CFDT, il est indispensable d'agir concrètement dans le sens d'un développement durable mêlant développement économique, progrès social et respect de l'environnement. Interview.

Comment a évolué le statut des saisonniers depuis deux ans ?

Dans le secteur des remontées mécaniques, nous avons obtenu la reconduction automatique des contrats de travail d'une année sur l'autre et la définition de la durée d'une saison.
Mais la question de l'indemnisation des saisonniers en début de saison, quand il n'y a pas de neige, n'est toujours pas réglée.
Et puis, au niveau du département de la Savoie, nous avons réussi a obtenir un accord interprofessionnel, qui fixe une superficie minimum de 14 m² (33m³) pour le logement des saisonniers.
C'est une avancée qui va permettre de débloquer de manière plus décente les aides publiques du Conseil Général ou de l'État.

Et sur les autres points ?

Nous sommes au point mort. C'est catastrophique.

Le rapport d'Anisset Lepors avait pourtant suscité beaucoup d'espoir…

C'est vrai, mais on se rend compte aujourd'hui que sur les 31 mesures préconisées dans ce rapport, très peu ont vu le jour. On a payé de nouvelles études pour mieux connaître les saisonniers – comme s'il n'y en avait pas déjà eu assez ! – et on a créé un Observatoire national du tourisme saisonnier.
Mais le saisonnier de base n'a rien à faire de tout ça, ce n'est pas ce qui fait avancer ses problèmes ! Aujourd'hui ce qui manque, ce sont des solutions concrètes. Il faut obliger les élus, les employeurs et l'État à prendre les problèmes à bras le coprs.

Ce n'est pas le cas ?

Non. Regardez ce qui se passe au niveau national. Le nouveau Conseil national de la montagne a été mis en place, des groupes de travail ont été constitués. Mais j'ai le sentiment que l'on se dit toujours les mêmes choses, que les mêmes questions reviennent année après année dans les colloques mais qu'elles ne trouvent toujours pas de réponses concrètes. Parfois on croit progresser, mais on réinvente simplement ce qui a été supprimé l'année d'avant ! C'est ce qui s'est passé pour le guichet unique " santé " des saisonniers à Moûtiers. C'était un vrai " plus " pour les saisonniers puis la CPAM l'a supprimé, faute de moyens financiers. Aujourd'hui, face aux problèmes rencontrés dans leurs démarches par les saisonniers, certains redécouvrent le guichet unique…

LES CONTAMINES-MONTJOIE / YVES JACQUEMOUD

Pourquoi la situation n'évolue-t-elle pas plus rapidement ?

Le rapport de force n'est pas favorable aux saisonniers, tout simplement. Si nous avions les moyens de mieux les mobiliser, de les faire bouger, les choses avanceraient plus vite.
Souvenez-vous de ce qui s'est passé à Albertville en 1992 : les distributions de tracts et les manifestations au péage de l'autoroute. Et bien ce sont ces actions qui ont permis de faire avancer les conditions de travail des saisonniers. On peut le regretter mais aujourd'hui, en France, les choses n'avancent que dans le conflit et le rapport de force.

Vous ne pouvez tout de même pas nier qu'il y a eu une prise de conscience généralisée des problèmes des saisonniers !

Peut-être, mais l'explication est simple : la pénurie de main d'œuvre. Elle touche maintenant tous les secteurs, même celui des remontées mécaniques. Cette pénurie est encore plus marquée dans les petites stations, où les salaires sont nettement inférieurs à ceux pratiqués dans les grandes. Aujourd'hui, les saisonniers préfèrent être payés au SMIC en vallée plutôt que d'être payés au SMIC en station. Alors on manque de monde en station. Or, le marché du travail fonctionne comme les ▶

autres marchés : quand il y a plus d'offres d'emplois que de demandes, les salaires grimpent.

Vous ne croyez pas à une prise de conscience en profondeur ?

Pas vraiment. Pour preuve, lors du carrefour de jeudi animé par la Direction départementale du travail, il a bien été expliqué que la crise économique - et le retour d'une main d'œuvre plus abondante sur le marché qui l'accompagne - freine l'évolution positive qui se dessinait. De ce point de vue là, ce qui va se passer cette saison sera déterminant pour l'avenir.

Le gouvernement évoque la possibilité de laisser les collectivités territoriales mener des expérimentations. Cela pourrait-il être une piste d'amélioration du statut des saisonniers ?

Pourquoi pas ? Nous sommes tout à fait d'accord pour l'expérimentation. Le droit du travail dresse un cadre global qui ne doit pas empêcher l'expérimentation des pistes intéressantes. Mais à condition bien sûr que le contrôle soit efficace. Aujourd'hui le droit du travail est très cadré mais il est malgré tout très mal appliqué parce qu'il n'y a pas assez de contrôle derrière.

Qu'attendez-vous du dépoussiérage de la loi montagne sur lequel travaille le Sénat ?

La loi montagne doit aussi être faite dans le sens de la montagne. Trop souvent dans le cadre du comité de massif des Alpes du Nord ou dans les commissions sur les unités touristiques nouvelles (UTN) on a ouvert la porte aux " bétonneurs ". L'idée pour nous est de dire que le développement de la montagne est arrivé à maturité. Aujourd'hui il faut travailler sur l'amélioration de l'accueil et sur le social, qui doit accompagner le développement économique. Si on continue à maintenir un fossé entre le développement économique et le social, on va dans le mur et tout le monde en pâtira. Il faut que les élus le comprennent. Ils ne doivent pas seulement se mobiliser pour faire des investissements, pour construire des lits, mais aussi pour maintenir les stations. À ce titre l'exemple de Valmeinier où le Club Med a annoncé son départ est éloquent. Il y a du travail à faire avec l'existant avant de se lancer dans de nouveaux projets.

Un miroir grossissant de notre société

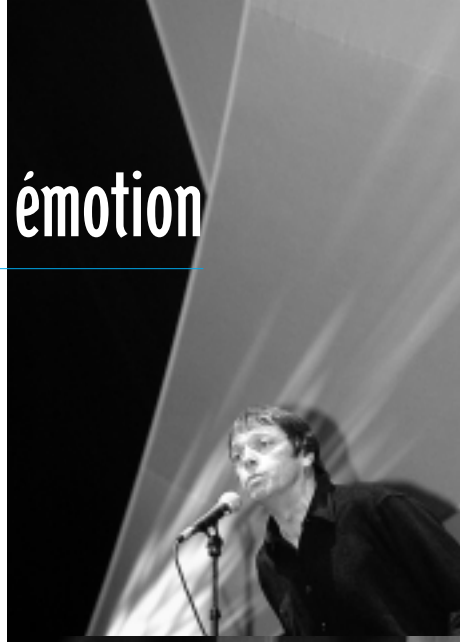
Le carrefour sur la mutation du travail des saisonniers, organisé vendredi par la Mutualité de Savoie, a permis de faire le point sur les conditions de vie et de travail des saisonniers. Le moins que l'on puisse dire c'est que, malgré des améliorations, le tableau n'est toujours pas reluisant.
" Les saisonniers sont un miroir grossissant de notre société : une société gouvernée par l'argent et le profit, où la personne humaine n'est pas toujours considérée ", résume Marie-Noëlle Bodinier, de la Mutualité de Savoie, qui coordonne le Réseau de la santé et des conditions de vie des saisonniers. Les problèmes de logements, de conditions ou d'horaires de travail ont des répercussions directes sur la santé et le comportement des saisonniers. *" Selon l'association Le Pélican, qui intervient aux côtés des toxicomanes, il y a eu une baisse de la consommation de drogues dures mais une augmentation des drogues douces, de l'alcool, des médicaments et de la " poly-consommation ", dont les effets sont moins visibles sur le court terme mais tout aussi dangereux à longue échéance. "*
Pour autant, l'espoir existe. *" Les employeurs comprennent que tout le monde serait gagnant dans l'amélioration des conditions de vie et de travail des saisonniers. Les saisonniers, évidemment, mais aussi la clientèle, qui serait mieux servie et les employeurs car le travail serait mieux fait et les employés plus fidèles. Aujourd'hui, certains saisonniers n'hésitent pas à tout lâcher en milieu de saison quand ils estiment que leurs conditions de vie ne sont pas satisfaisantes. "*

Le secours en montagne est-il à la hauteur ?

Plusieurs centaines de spécialistes de la santé et du secours en montagne ont planché, durant trois jours, sur la prise en charge du blessé ou du malade. Une prise en charge dont la qualité " joue sur le produit touristique ". Explication avec le professeur Pierre Girardet.

Venues des massifs montagneux français mais aussi étrangers (Suisse, Italie, Autriche, Québec, Norvège, Allemagne, Andorre), plusieurs centaines de professionnels de la montagne (techniciens du secours, pisteurs, médecins de stations et de secours, pilotes d'hélicoptères, gendarmes sauveteurs, mais aussi responsables des pouvoirs publics, hauts fonctionnaires de la santé publique…) se sont retrouvés dans le cadre du Festival International des Métiers de Montagne de Chambéry, durant trois jours, pour travailler sur des thèmes précis, concrets et pointus. Pour le professeur Pierre Girardet, chef de service à l'hôpital de Grenoble, l'un des co-organisateurs de ces rencontres : *" Nous avons voulu tout d'abord, confronter les expériences, les vécus, faire le point ensemble. Ensuite, nous avons abordé la situation spécifique de Rhône-Alpes en matière de secours en montagne et aux blessés des stations. Elle est unique en France. "*
En effet, Rhône-Alpes, qui compte 6 millions d'habitants, accueille, durant les mois d'hiver, une " population nomade touristique " d'un million et demi d'âmes. Une " transhumance " exceptionnelle accompagnée d'un type de pathologies univoque comme les lésions du genou et des membres supérieurs.
Les secours en montagne et en stations sont-ils à la hauteur ? Les moyens et méthodes sont-ils adaptés ? Cette surcharge est-elle prise en compte ? Qu'entraîne-t-elle en terme de coût pour les assurances sociales ? Les prend-on en compte au niveau des statistiques ? Pour le professeur Girardet *" On économise à un malade bien évacué, bien accueilli, bien pris en compte, du souci et de la douleur mais on améliore également ses conditions de soins, son rétablissement. Sa convalescence est plus rapide. On diminue donc ainsi le coût de son accident ".*
Le débat est d'autant plus important que cette qualité de prise en compte joue sur le produit touristique. L'image de la région d'accueil auprès de ses " clients " est directement en cause. De plus en plus valable pour la clientèle française, le concept est vérifié depuis longtemps auprès de la clientèle étrangère.
L'enjeu est très fort. A tel point que le Festival International des Métiers de Montagne de Chambéry a vécu un événement : la naissance de la Société Française des Médecins de Montagne, qui a tenu sa première assemblée générale jeudi 28 novembre. Elle est issue du regroupement de l'Association des Médecins de Montagne, de l'ARPE (Association de recherche physiologique de l'environnement), de la Fédération Pyrénéenne de secours et du Département de traumatologie de montagne de Chamonix.

Soirée des Cairns : hommages, humour, émotion



La soirée de remise des Cairns coïncidait avec la clôture de l'Année Internationale des Montagnes dont Chambéry était le point focal français... Bilan, hommages aux professionnels et animations chaleureuses et rythmées.... Ambiance.

Le théâtre Charles Dullin affichait complet jeudi soir. Les volontaires faisaient une haie d'honneur enthousiaste et bon enfant aux visiteurs venus assister à une soirée à double objectif : il s'agissait de clôturer l'Année Internationale des Montagnes, décrétée par l'ONU et dont Chambéry a été le point focal français, mais il s'agissait également de remettre les distinctions – les Cairns – à des montagnards qui ont fait honneur à leur milieu.
Le docteur André Gilbertas, président de Montanea, coprésident du Festival international des métiers de montagne, évoquait en quelques chiffres le bilan de l'AIM : 60 000 visiteurs, venus de 70 pays et 5 continents, 10 colloques internationaux, 7 expositions d'envergure, 3 chartes internationales signées à Chambéry… Des manifestations rendues possibles grâce aux 130 partenaires membres de l'association Montanea, à l'aide de la Ville de Chambéry, du Département de la Savoie, de la Région Rhône-Alpes, de l'État et du Crédit Agricole des Savoie. Mais à ces rencontres professionnelles venait se joindre une action humanitaire qui tient au cœur de Montanea : l'opération Aziz Afghan, du nom du lycée de Kaboul qui accueille 4 800 élèves dont il convient d'aider la scolarité.
Pour le docteur Gilbertas, l'esprit de cette Année était bien de faire se rencontrer les montagnes… Objectif rempli.
Pour Louis Besson, maire de Chambéry, qui rendait un hommage appuyé au docteur Gilbertas pour l'action menée depuis 12 ans en faveur du positionnement montagne de Chambéry, *" le souci est bien de faire dans le durable et cette année foisonnante connaîtra d'autres prolongements "*.
Un hommage a été rendu aux membres du bureau de Montanea, appelés sur scène.
La chaleur était également de mise pour les remises des 5e Cairns de ce 9e Festival, non sans qu'on ait rappelé, auparavant, la mémoire de trois grands disparus : Jordi Magraner, Maxime Viallet et André Martzolf.
Le 1er Cairn, celui du meilleur photographe de montagne – remis par Claude Muyard, coprésident du festival et Douglas Mc Guire, de la FAO – était attribué, après vote du public, à Michel Zalio, pour une superbe photo nocturne de chamois, prise dans le Queyras.
Le 2e Cairn, d'Honneur, était remis par Marco Bellion, assesseur de la Province de Turin à Romain Riboud, capitaine de l'équipe de France Handisport, récompensée par 19 médailles aux jeux Olympiques de Salt Lake City.
Rendez-vous est pris pour faire aussi bien aux JO de Turin !
Enfin, le dernier Cairn, celui du professionnel de la montagne, remis par le docteur Gilbertas, était attribué à Yves Pillet (voir ci-dessous).
Une soirée chaleureuse, enthousiaste, " entre montagnards ", bien emmenée par Jean-Louis Sevez et rythmée par les prestations des élèves du conservatoire de Chambéry dirigé par le compositeur haut-savoyard Etienne Perruchon, créateur de " Dagora " pour l'Année Internationale des Montagnes à Chambéry, les chants basques de Pampi Ladruche, les chansons du compositeur interprète savoyard Pierre Tourniaire et l'humour décapatant – accent savoyard en prime ! – de Jean-Michel Matteï.
Une soirée bien dans le ton du festival et de l'AIM : entre montagnards, complice et sans manières !

" Au nom de toute la moyenne montagne "

C'est pour son inlassable implication sur le terrain que Yves Georges Pillet a reçu hier, des mains d'André Gilbertas, le Cairn des professionnels. Une implication symbolisée par l'ouverture, cet été, du musée de l'Eau de Pont-en-Royans, commune iséroise dont il est le maire depuis 1977. *" C'est un ancien couvent devenu, avec le temps, une friche industrielle de 4000 m², au bord de la Bourne "*, explique ce Savoyard d'origine (né à Arvillard), ancien conseiller général, conseiller régional et député. *" Nous l'avons réhabilité en musée, avec une grande exposition sur l'eau dans le monde et une autre plus centrée sur le Vercors. Mais nous avons aussi construit un hôtel-restaurant et une grande salle pour accueillir les séminaires. C'est un sacré pari pour une commune de 1000 habitants, mais nous sommes en passe de le gagner puisque nous avons eu 17 000 visiteurs depuis l'ouverture en juillet. "* Yves Georges Pillet a tenu à recevoir ce Cairn *" au nom de toute la moyenne montagne, qui se bat avec ses moyens pour exister et plus particulièrement au nom du Parc Régional du Vercors "*, qu'il préside depuis 1998.

Merci à l'université de Savoie, aux lycées de Moûtiers et de Montmorot (Jura), à l'AFPA, l'IPAC, Ecoris et, surtout, à leurs étudiants, étudiantes, élèves, stagiaires, bénévoles chargés de l'accueil des visiteurs, pour leur gentillesse et leur disponibilité.
On remet ça dans deux ans ?

■ Graines de champions

Ce sont les tout petits qui créent l'ambiance sur le stade de neige devant la Maison de la culture et face au Manège … Les scolaires chambériens ont pris d'assaut la neige (amenée du sommet du col de l'Iseran). Sous la conduite des moniteurs de l'école de Ski Français de La Plagne et sous l'œil attentif de leurs accompagnateurs (maîtres d'école ou mamans bénévoles), ils s'initient à la pratique de la raquette, du ski et de la luge. Malgré le froid et l'humidité, l'ambiance est chaleureuse et les enfants sont manifestement ravis… tout comme les congressistes et les chambériens de passage, attendris devant tant de joie !

■ De bons compagnons de randonnée

Ils s'appellent Gigolo, Scot, Fanfaron et Archibald et ils sont devenus rapidement les amis des enfants.
Ce sont les ânes amenés par le Syndicat des accompagnateurs en montagne pour animation en direction des enfants, *" pour leur permettre de prendre contact avec eux tant sur le plan social qu'affectif. L'âne est un élément important en randonnée et il faut apprendre à le connaître "*.
Qualifiés de " bons compagnons de randonnée ", ils attendent les enfants dans la cour devant la Maison de la Culture et face au Manège pour une petite promenade.

■ Émotion

Grande séquence émotion à l'ouverture du stade de neige : une dame s'approche, un peu craintive, regarde la neige, manifestement n'ose pas marcher dessus.
L'attitude attire l'attention, on l'interroge et elle répond : *" je suis Martiniquaise et je n'ai jamais vu la neige "*. Alors on l'entoure, on la met en confiance, elle pose un pied, puis l'autre. On l'encourage à toucher, ce qu'elle fait avec appréhension.
Une fois touchée avec méfiance, la neige est prise à pleines mains et avec une joie d'enfant communicative à tel point qu'on ne savait plus qui étaient le plus émus : les professionnels de la neige ou la visiteuse d'outre-mer !

■ Riders nettoyeurs

L'association Mountain Riders, crée en 2001, a pour vocation de sensibiliser le public des stations et en premier lieux les " riders " adeptes du snowboard au respect de l'environnement. " Nous avons transposé dans les stations le concept de " Surf rider ", l'association de Tom Curren, l'ex-chamion du monde de surf, qui agit en direction des surfeurs et des collectivités pour avoir des plages propres ", explique Christian Bujeaud, président et fondateur de Mountain Riders. Opérations de sensibilisation dans les stations, journées nettoyage des pistes au printemps, actions dans les écoles et les classes vertes, site internet (www.mountain-riders.org)… la petite association ne ménage pas ses efforts. Elle est aidée matériellement dans ses démarches par l'entrprise de vêtement Patagonia, qui fabrique ses polaires avec des bouteilles en plastique recyclées. Etre écolo, ça fait chaud au corps…

■ Chagall et le Festival

On peut participer activement au Festival international des métiers de montagne et savoir s'évader, une heure, pour visiter un événement culturel de grande envergure qui se tient actuellement à Chambéry et attire la foule d'amateurs d'art venus de toute la France mais aussi des pays frontaliers. Il s'agit de l'exposition " Chagall et la bible " organisée au musée des Beaux-Arts. Parmi les nombreux visiteurs, hier, des festivaliers des délégations russe, polonaise, andorrane et piémontaise, dont le vice-président chargé de la culture de la région de Turin. La veille, c'étaient les journalistes italiens et suisses venus pour les premières rencontres des clubs de la presse du massif Alpin, qui avaient pu également l'apprécier.

■ Vallot en maquette

Le stand perdu au fond du Village des professionnels n'attire pas grand monde. Le travail de Julie Bourdin, élève à l'école d'architecture de Lyon, est pourtant des plus intéressants : la restructuration du refuge Vallot, à 4350 m d'altitude, à quelques encablures du toit de l'Europe. La mini-exposition présente une maquette du refuge restructuré, envisagé comme un pôle de la recherche scientifique en altitude, quelques explications et de superbes dessins. En aparté, quelques panneaux de présentation de l'Association pour la recherche physiologique de l'environnement, qui agit pour la diffusion de l'information sur la médecine de montagne et forme les professionnels à cette discipline.

Les partenaires

Membres fondateurs du Comité d'Organisation
- Ville de Chambéry - Initiateur et coordinateur
- ANEM - Association Nationale des Elus de la Montagne - Initiateur
- AEM - Association Européenne des Elus de Montagne
- Conseil Général de la Savoie
- Maison de l'Economie
- Edmond BLANCHOZ
- Antoine FAURE - Délégué départemental ANPE

Partenaires étrangers
- La Province de Turin
- Le Groupement de la Population de Montagne du Valais Romand
- La Commune de Pinerolo
- La Commune de Massana

Acteurs socio-économiques
- ADIA
- ADPS - Cité des langues - Association pour le Développement de la Promotion Sociale
- ADSP - Association des Directeurs des Services des Pistes
- AFPA - Association Nationale pour la Formation Professionnelle des Adultes
- AGEFOS/PME - Association pour la Gestion et la Formation des Salariés des Petites et Moyennes Entreprises
- Alpes Magazine
- Aménagement et montagne
- ANPE
- ASADAC - Territoires - Agence Savoyarde d'Aménagement, de Développement et d'Aide aux Collectivités
- Association des maires des stations françaises de sports d'hiver et d'été
- BTP 73 - Syndicat général des entrepreneurs
- CCI - Chambre de Commerce et d'Industrie de Chambéry et de la Savoie
- CFTH - Rhône-Alpes - Centre de Formation Tourisme Hôtellerie
- Chambre d'agriculture de la Savoie
- CISM
- Comité du Bassin d'Emploi de l'Arrondissement d'Albertville
- Crédit Agricole des Savoie
- Crocodile
- Dauphiné Libéré
- Direction Départementale du Travail et de l'Emploi et de la Formation Professionnelle
- Engeu
- European Mountain Forum
- FAGIHT - Fédération Autonome Générale de l'Industrie Hôtelière Touristique
- FDSEA - Fédération Départementale des Syndicats d'Exploitants Agricoles
- France Ski de Fond
- L'Alpe
- La Vie Nouvelle
- L'Essor Savoyard
- Les Missions Locales Jeunes de Savoie
- Lions Club Chambéry-Aix, Doyen-Aix le Revard,
- Chambéry-Aix Sabaudia
- Préférences - Laurent Madelon
- Montagne Expansion
- Montagnes Magazine
- Radio France Pays de Savoie
- Roiret Entreprise
- Savoiexpo - Foire et Salons de Savoie
- SEATM - Service d'Etudes et d'Aménagement Touristique de la Montagne
- Ski français
- Syndicat Mixte du Haut Béarn
- SNMSF- Syndicat National des Moniteurs du Ski Français
- SNTF - Syndicat National des Téléphériques de France
- Syndicat National des Accompagnateurs en Montagne
- Université de Savoie
- Vertical - RDC

Avec le concours de :
- Centre d'information et de documentation des femmes et des familles
- CDJA - Centre Départemental des Jeunes Agriculteurs (73)
- Compagnie Républicaine de Sécurité de Montagne
- DAFCO - Délégation Académique à la Formation Continue
- D.M.D. 73 - Délégation Militaire Départementale de la Savoie
- DR-ONISEP - Délégation Régionale de l'Office National d'Information sur les Enseignements et les Professions de Grenoble
- Gendarmerie Nationale - Centre d'information et de recrutement de Lyon
- Gendarmerie Nationale - Groupement de la Savoie
- Inspection Académique de la Savoie - Académie de Grenoble
- Lycée Régional Polyvalent et Professionnel de Moûtiers
- PGHM - Peloton de Gendarmerie de Haute Montagne
- RETA - Réseau d'Echanges Transfrontaliers Alpins
- Syndicat National des Professionnels de la Spéléo,
- Syndicat National des Guides

LE CAIRN

journal du Festival international des métiers de montagne

Mairie de Chambéry - BP 1105 - 73 011 Chambéry cedex
Tel. 04 79 60 21 01 - Fax. 04 79 60 20 74
e.montagne@mairie-chambery.fr
Responsable de la publication : **Monique Marchal**
Rédaction : **Henri Pelletier / Lucie Mazille / Eric Renevier**
Photos : **Festival international des métiers de montagne**, **Gilles Garofolin**, **DR**
Édition : **Préférences Laurent Madelon**.
Ce journal est diffusé gratuitement

RETROUVEZ LE PROGRAMME DES CARREFOURS, DÉBATS, COLLOQUES ET ANIMATIONS SUR INTERNET :

www.metiersmontagne.org

Partenaire "Naturel" du Festival des métiers de la montagne